



# SÈVRES

MANUFACTURE ET MUSÉE  
NATIONAUX

**Projet  
de rénovation  
du musée national  
de Céramique**

# LE MUSÉE NATIONAL DE CÉRAMIQUE

## LE PROJET DE RÉNOVATION : UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LE MUSÉE

Fondé en 1824, le musée national de Céramique est conçu autour d'un **concept unique** : réunir les céramiques du monde entier et de toutes les époques afin d'inspirer les artisans de la prestigieuse manufacture de Sèvres mais aussi l'ensemble des **métiers d'art**. Le musée peut ainsi s'enorgueillir de la qualité exceptionnelle de ses collections, qui témoignent du **caractère intemporel et universel de l'art céramique**, dépositaire de l'histoire de l'Humanité.

Situé **au cœur de la Vallée de la culture**, le musée doit être repensé dans un contexte particulièrement dynamique : **la création d'un nouvel établissement public dédié aux manufactures nationales et à leurs musées, et un environnement urbain en pleine mutation**. Le rapprochement entre la Cité de la Céramique – Sèvres et Limoges et le Mobilier national, les manufactures des Gobelins, de Beauvais, de la Savonnerie, de Lodève, et des ateliers du Puy-en-Vellay et d'Alençon offre aujourd'hui au musée la chance de renouer avec sa mission première d'**inspiration** et de **transmission des savoir-faire artisanaux**.

Il s'agit ainsi du moment idéal pour rénover le musée à l'horizon 2030 et mettre à profit la période de fermeture pour favoriser la diffusion de ses collections et l'itinérance d'expositions internationales, événements qui contribueront à la **stratégie ministérielle en faveur des métiers d'art**. Dans l'esprit revivifié des musées d'art industriel fondés au 19<sup>e</sup> siècle, le musée s'affirmera comme un lieu de formation au sein duquel se croiseront des publics très variés qui fréquenteront les collections pour y puiser leur inspiration mais aussi se former à des techniques et perfectionner leur pratique.

**À la différence des musées internationaux qui lui sont comparables, le musée n'a pas connu de rénovation globale depuis plusieurs dizaines d'années** : son parcours muséographique est désormais daté et peu attractif, le tout dans un bâtiment dégradé. Il est urgent de donner aux collections exceptionnelles qui s'y trouvent des conditions de conservation adéquates.

La rénovation du musée sera l'opportunité d'intensifier l'ancrage territorial du musée, de mettre les savoir-faire à l'honneur au sein d'un **nouveau parcours audacieux**, et de repenser les usages de ce futur tiers-lieu culturel : il permettra aux publics dans leur diversité de devenir véritablement acteurs de leur visite au sein d'un **musée d'expérience**, grâce à une **nouvelle programmation culturelle** variée et originale.

La céramique, premier matériau de synthèse inventé par l'homme, revient sur le devant de la scène aussi bien pour ses qualités esthétiques que pour sa **durabilité**. C'est tout un écosystème qui connaît un regain et que le musée peut aider à **former et à faire connaître**, en mettant l'accent sur le matériau céramique au sein de son parcours permanent et de sa rénovation architecturale.



© David Ciancatarina



# 1 Le musée national de Céramique

un lieu phare  
ancré dans  
son territoire

## UN MUSÉE IDÉALEMENT ACCESSIBLE DANS UN ENVIRONNEMENT VERDOYANT

Entouré de jardins, situé en bord de Seine, et avoisinant le domaine de Saint-Cloud, le musée national de Céramique s'inscrit dans **un espace naturel exceptionnel**, qui attire un public sportif et familial conséquent. Les rives proches de la Seine font l'objet d'aménagements qui offriront des espaces verts et des zones de loisirs supplémentaires. Ils constitueront bientôt d'autres atouts formidables pour consolider l'attractivité auprès de publics en quête d'une offre culturelle de qualité, dans un cadre de loisirs et de détente, à proximité immédiate des centres urbains.

Implanté sur la commune de Sèvres, le musée est facilement accessible par liaisons routières et piétonnes et très bien desservi par les transports en commun. La requalification des voies sur berges, de la Grande-Rue de Sèvres, de l'échangeur routier et de la place de la manufacture permettront de fluidifier davantage la circulation. L'aménagement de la ligne de tramway (T2, station musée de Sèvres) a contribué à un premier désenclavement de l'établissement que la création de la station pont de Sèvres de la ligne 15 du Grand Paris Express viendra amplifier. La commande artistique faite à la manufacture de Sèvres pour la nouvelle station pont de Sèvres, qui s'ajoutera aux œuvres déjà présentes à la sortie de la ligne 9, constituera en ce sens un signal particulièrement fort en direction de l'institution et des publics.

## UN MUSÉE AU CŒUR D'UN TERRITOIRE CULTUREL DYNAMIQUE

Le musée de Sèvres constitue un élément phare **au cœur de la Vallée de la culture** et souhaite renforcer son caractère d'étape-clef au sein du territoire des Hauts-de-Seine.

De nombreux acteurs culturels dans les alentours proches ont émergé, font l'objet de réaménagements ou vont voir le jour dans les prochaines années. Ils constituent autant de partenaires potentiels du musée. Faisceaux d'attraction pour les visiteurs, ils permettent de passer une journée ou un séjour à proximité, avec **une expérience de visites variées**.

Le Jardin des métiers d'Art et du Design, le vaste programme d'aménagement urbain de l'Île Seguin avec la fondation Emerige, destinée à accueillir un grand pôle culturel, ainsi que la Seine Musicale, sont quelques exemples de ces partenaires. De nombreux musées s'inscrivent également dans un parcours naturel avec le musée national de Céramique : le musée Rodin à Meudon, le musée des Années Trente à Boulogne-Billancourt, le musée-jardin Albert Kahn, la fondation Arp à Clamart et le musée du Grand Siècle, en cours de création de l'autre côté du parc de Saint-Cloud. Tous sont appelés à créer d'importantes synergies dans leurs programmations comme dans leurs actions envers les publics et le musée national de Céramique y aura toute sa place.





© Stéphanie Tétu

## UN MUSÉE DANS UN MONUMENT HISTORIQUE PRESTIGIEUX

Le musée est installé depuis 1876 dans un sublime bâtiment que l'on doit à l'architecte Alexandre Laudin. De style classique, il fait partie des 23 édifices classés monuments historiques de la Cité de la Céramique de Sèvres. Son aspect monumental lui confère une aura solennelle qui se remarque de loin. À l'entrée de la ville de Sèvres, il est ainsi la vitrine de l'établissement. À l'arrière se tiennent les différents bâtiments de la manufacture consacrés aux ateliers et à l'administration. Le site de 4 hectares possède une visibilité enviable au cœur du **nouveau projet urbanistique** qui touche son environnement immédiat. Actuellement mis en lumière la nuit, le musée joue un rôle de repère important dans le paysage nocturne des bords de Seine.

Ce bâtiment emblématique présente cependant **une très forte dégradation** de son enveloppe extérieure et de ses équipements techniques. Un diagnostic réalisé par l'architecte en chef des monuments historiques en 2013 a ainsi montré que le lieu n'offrait pas les conditions satisfaisantes d'accueil des publics et que l'état bâtiminaire du musée était préoccupant et les collections du musée étaient, de fait, en péril. Aussi **la rénovation du musée constitue-t-elle l'un des axes emblématiques du projet ambitieux porté par le nouvel établissement public qui sera créé le 1<sup>er</sup> janvier 2025 entre la Cité de la Céramique et la Mobilier national.**

Car le bâtiment ne manque pas d'atouts. Ainsi, le dernier étage du musée offre **un panorama sans équivalent** : on peut y embrasser une vue époustouflante sur le parc de Saint-Cloud, mais également sur la Seine, sur le Port-Legrand, sur la ville de Boulogne-Billancourt, sur Paris ainsi que la tour Eiffel. Les architectes sauront exploiter cette situation lors de sa rénovation afin d'ouvrir le bâtiment vers l'extérieur et proposer des lieux de contemplation et de convivialité.



## S'APPROPRIER LE MUSÉE AUTREMENT

Le musée de Sèvres souhaite innover et proposer à son public une offre plus large et plus complète. Le futur musée proposera **des espaces de restauration et de détente** qui pourront prendre la forme d'un salon de thé ou d'un restaurant. L'aménagement de l'esplanade de verdure devant la Seine permettra de convier les passants à se reposer sur des bancs mis à disposition et de profiter d'un café ou d'un thé dans de la porcelaine de Sèvres, voire d'un goûter, ou, pourquoi pas, d'un cocktail plus élaboré, dans un environnement idyllique.

La rencontre avec le bâtiment pourra se faire de manière plus opportune et spontanée. Les jardins pourront accueillir des sculptures de céramique et constituer un point de départ pour une visite. Les familles et les sportifs pourront s'arrêter pour **jouir d'une pause agréable dans un lieu d'exception**, une étape qui pourra devenir un rendez-vous pour les habitués des lieux.

© Sèvres - Manufacture et Musée nationaux?



## 2 Un musée bicentenaire pour renouer avec la beauté du geste

### UN MUSÉE DE CÉRAMIQUE AU CONCEPT UNIQUE AU MONDE

Le musée national de Céramique a plus de 200 ans. **200 ans de curiosité, d'innovation et de recherche autour de la céramique en tant que matériau et œuvre d'art.** Ce musée original, l'un des plus anciens de France, est issu d'une idée d'Alexandre Brongniart, directeur de la manufacture dès 1800. Celui-ci souhaitait constituer une collection de céramiques accessible et utile au plus grand nombre. Le musée « céramique et vitrique » se distinguait des musées de Beaux-Arts, tant par sa destination et la présentation de ses collections, que par sa politique d'acquisition. Alors installé au sein même des ateliers de la manufacture, il fût d'abord considéré comme un musée technique, un conservatoire des matériaux et des savoir-faire. Il était destiné à nourrir l'inspiration des artisans de la manufacture et à se mettre au service de l'ensemble des métiers d'art afin de contribuer à leur développement, et donc à celui de l'économie française.

Alexandre Brongniart s'est évertué à collecter les céramiques les plus diverses pour leur forme, leur technique, leur couleur, la qualité de leur pâte, ou leur décor. Cette collecte a permis de rassembler à Sèvres des objets parfois disparus dans leurs contrées d'origine (Bassin méditerranéen, Europe occidentale, Asie).

Depuis son déménagement en 1876 dans le bâtiment qu'il occupe désormais, le musée d'étude et d'inspiration s'est enrichi de pièces diversifiées et offre aujourd'hui un panorama complet de l'histoire de la céramique. Érudits, chercheurs et artisans ont pu y étudier les objets et les prendre en main afin de les comprendre. Ce musée laboratoire a par la suite évolué vers un musée d'arts décoratifs, où le contact avec les objets par le toucher était favorisé, permettant d'explorer le processus créatif dans tous ses aspects techniques.

### DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES EN PARTAGE

Aujourd'hui, **plus de 50 000 pièces à vocation universelle allant de la Préhistoire à nos jours, issues des cinq continents**, constituent la collection du musée. Les visiteurs pourraient s'attendre à un musée de la manufacture, centré sur les porcelaines de Sèvres, mais il n'en est rien puisque la volonté de Brongniart, père fondateur, était de retracer l'histoire de la céramique et d'étudier l'ensemble des techniques et des matériaux.

La collection de porcelaines européennes des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles constitue un prestigieux ensemble unique en France (7000 pièces). Afin de retracer l'histoire de la manufacture, le nombre de porcelaines de Sèvres s'est considérablement accru au fil des ans pour atteindre 4000 œuvres. Musée « au service de la manufacture », la collection s'est enrichie de pièces anciennes, de pièces « Art nouveau », « Art déco », et d'après-guerre avec notamment des exemples des prestigieuses collaborations d'artistes français et internationaux avec Sèvres depuis les années 1960.

Le reste des collections permet de découvrir un échantillon incroyable des créations céramiques dans le monde. Un millier d'œuvres préhistoriques et antiques racontent ainsi les débuts de la céramique mais aussi l'origine du musée, comme la collection de vases de Dominique-Vivant-Denon acquise par Louis XVI dès 1786 et confiée à la manufacture pour servir de modèle.

Concernant du Moyen Âge, dans l'esprit encyclopédiste, plusieurs milliers de terres vernissées offrent un panorama de la création céramique en France, des pièces de prestige aux productions régionales. Il en va de même pour les 6 000 faïences stannifères qui témoignent de l'activité des manufactures en France et en Europe aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, dont de nombreuses pièces uniques. Les majoliques italiennes de la Renaissance constituent quant à elles une collection de 500 pièces de référence internationale.

Pour les 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup> et 21<sup>e</sup> siècles, près de 1 000 œuvres témoignent d'un moment où la prédominance de certaines manufactures a cédé la place à une multitude d'ateliers d'artistes,





© Quentin Chervier

des « céramistes indépendants ». La collection du musée s'est également largement ouverte à la création contemporaine par des acquisitions importantes illustrant les recherches les plus variées de céramistes, d'artistes et de plasticiens internationaux.

Le domaine de la céramique extra-européenne se distingue par sa collection asiatique (5000 pièces), témoignant tout particulièrement des échanges entre la Chine et l'Europe. La collection islamique quant à elle s'illustre par la variété et la qualité des pièces ottomanes d'Iznik (16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles) ainsi que par les productions de l'Iran safavide du 17<sup>e</sup> siècle. Cette collection (3500 pièces) constitue un matériel d'étude exceptionnel.

Enfin, le musée comprend une collection de céramique architecturale d'intérêt majeur (4500 pièces), du Moyen Âge au 20<sup>e</sup> siècle, avec des exemples produits en France, en Espagne, au Portugal et dans le monde islamique, notamment en Iran et en Turquie.

Seule une infime partie de ce fonds patrimonial, soit 5000 œuvres, est actuellement visible du public.

Fort de ses collections extrêmement variées, le musée national de Céramique a la capacité de raconter non seulement l'histoire de la Céramique mais également une multitude d'autres histoires. L'exposition *Merveilles*, qui célèbre le bicentenaire du musée, invite ainsi les visiteurs à un voyage en céramique aussi surprenant qu'inédit, au-delà de toute présentation chronologique : un parcours onirique où les œuvres, à la manière d'un cabinet de curiosités, se racontent par leur extravagance, leur exotisme, ou leur caractère insolite. Ces pièces réexposées au grand jour à cette occasion rappellent ce véritable champ des possibles pour le futur du musée.

La rénovation est l'occasion de repenser le parcours en renouant avec son esprit d'origine et en intégrant les enjeux actuels liés aux publics et à la démocratisation culturelle.

### RENOUER AVEC LE MUSÉE DES SAVOIR-FAIRE POUR TOUS

Le musée national de Céramique veut également renouer avec son originalité première, un lieu où l'on apprend par la vue mais aussi par le toucher, où l'on renoue avec l'intelligence de la main, où le visiteur devient acteur et créateur. Le nouveau parcours permanent doit remettre ce matériau en contexte, et livrer aux visiteurs les clés pour en comprendre techniques et savoir-faire.

La proximité du Musée avec la Manufacture constitue un atout non négligeable qui offre de fructueuses interactions en termes d'intervenants, de démonstrations ou d'accès aux outils de fabrication céramique : tournage, modelage, pastillage, émaillage, peinture sur porcelaine etc. La découverte du métier de céramiste et des initiations permettant de mettre la main à la pâte sont des attendus des visiteurs incontournables, notamment à l'heure où un regain d'intérêt pour le matériau céramique touche un large public.

La variété des provenances des collections donne également la possibilité de toucher le public dans toute la diversité de ses origines culturelles. La céramique, premier matériau de synthèse créé par l'homme, a ce pouvoir de capturer le temps et de symboliser à elle seule toute une civilisation. Elle est aussi l'expression des échanges culturels. Par ailleurs, véritable matériau du quotidien, la céramique rassemble par les souvenirs familiers qu'elle évoque pour tous.

Enfin, le nouvel établissement public, associant le Mobilier national à la Cité de la Céramique, est une chance pour présenter au sein du musée des œuvres dans des matériaux divers ayant inspiré des œuvres céramiques ou ayant été réalisés aux mêmes époques, et des savoir-faire liés à d'autres métiers d'art : ébénisterie, orfèvrerie, tapisseries, tapis, travail du verre etc. Ces artisans d'art pourraient être invités pour des démonstrations et des expositions leur être dédiées.



### 3

## Une manufacture et son musée



### LE MUSÉE : UNE ENTRÉE EN MATIÈRES

Émanation de la manufacture de Sèvres, le musée national de Céramique lui reste intimement lié. Les aléas de l'histoire ont cependant conduit à une séparation administrative de ces deux entités dans les années 1930, avant qu'une réunification ne soit opérée en 2010. Depuis, les liens se sont heureusement retissés au service de la production de la manufacture et de la connaissance scientifique des collections du musée. Mais au-delà de ces interactions naturelles, le voisinage du musée et de la manufacture est une chance inouïe pour partir à la découverte du matériau céramique et de tous les gestes liés aux procédés de fabrication.

Le musée dissimule les bâtiments industriels de la manufacture situés à quelques mètres de sa façade arrière. Même les visiteurs du musée n'ont pas forcément l'occasion de contempler ce riche patrimoine manufacturier. Si le bâtiment des fours est visible par les fenêtres du premier étage, il est nécessaire d'accéder au troisième étage, aujourd'hui consacré aux expositions temporaires, pour découvrir la manufacture en vue plongeante depuis les fenêtres du palier. Cette immédiate proximité du musée et de la manufacture sur le site constitue pourtant un atout majeur. De fait, cette mitoyenneté met en évidence le lien à la fois historique et fonctionnel entre les deux établissements. En effet, la manufacture détient les savoir-faire à l'origine de nombreuses œuvres exposées au musée et ce dernier a réciproquement vocation à expliquer le parcours des œuvres créées à la manufacture au fil des différents ateliers.

### UN DIALOGUE FRUCTUEUX ENTRE MANUFACTURE ET MUSÉE

Au quotidien, la proximité musée-manufacture permet de nombreux échanges : ceux-ci se révèlent dans les nombreux emprunts d'œuvres et de modèles au musée par les artisans comme dans l'apport de données techniques sur les œuvres des collections, collectées directement auprès des différents ateliers par la conservation du musée.

Ces échanges concernent également la collection de la manufacture, qui fait écho à celle du musée. Elle comprend les pièces en porcelaine produites à Sèvres, les modèles, les archives et la bibliothèque. C'est un atout considérable d'un point de vue scientifique pour évoquer l'ensemble de la chaîne opératoire de création d'un objet à Sèvres depuis le 18<sup>e</sup> siècle. Mais c'est aussi un fonds particulièrement vivant.

Grâce aux collections de la manufacture, le musée national de Céramique bénéficie au total d'un ensemble unique au monde, de **plus de 105 000 objets en céramique** ou liés à son processus de fabrication (collections du musée et de la manufacture conservées sur site) et de **117 300 documents, peintures et arts graphiques**. Alors que le Victoria and Albert Museum à Londres, véritable référence pour les arts décoratifs, les métiers d'art et le design, compte près de 70 000 œuvres en céramique, le musée national de Sèvres peut ainsi se targuer d'être le plus grand musée au monde dédié à la céramique.

Les archives, dont les premières remontent au 18<sup>e</sup> siècle, sont régulièrement consultées par les conservateurs, les artisans, les artistes en résidence et les chercheurs, et parfois même empruntées dans les ateliers. Y sont conservés registres, liasses, plans, affiches, photographies, projets, dessins, moules anciens ou modèles en plâtres, soit près de 192 000 unités documentaires. Outre les documents liés à la manufacture, une collection exceptionnelle de peintures, source d'inspiration pour les artisans depuis le 18<sup>e</sup> siècle, complète le fonds. La bibliothèque, constituée dès le 18<sup>e</sup> siècle d'ouvrages illustrés destinés à servir de modèles aux décorateurs, s'est élargie à l'histoire et à la technique de la céramique, ainsi qu'à tous les arts décoratifs (50 000 ouvrages). Des ouvrages précieux et rares y sont conservés et sont toujours source d'inspiration pour la décoration de pièces dans les ateliers.

Ces ressources documentaires associées aux œuvres font véritablement de l'institution un centre de référence sur l'art céramique.

Quant aux œuvres en porcelaine de Sèvres de la collection de la manufacture, plus de 238 000 sur 260 000 sont déposées dans les institutions de la République (services de tables et vases dans les ambassades, les ministères ou à l'Elysée). Les autres sont conservées sur site dans des réserves ou exposées au sein du musée.





© Sévres - Manufacture et Musée nationaux



### LA GALERIE : LE SYMBOLE D'UN LIEN FORT

Les liens évoqués entre manufacture et musée sont aussi visibles dans les matériaux employés pour la construction des deux établissements : pierre, briques et métal. Bien plus, au début du 20<sup>e</sup> siècle, une galerie de verre reliait directement le rez-de-jardin du musée à la galerie des fours de la manufacture, matérialisant ainsi la complémentarité des deux entités. Un cheminement encore présent en conserve la trace.

Afin d'offrir au public une compréhension globale et fonctionnelle du site et mettre en évidence sa vocation à la fois industrielle et patrimoniale, il paraît porteur de sens de rétablir et de matérialiser le passage d'un établissement à l'autre, du musée à la manufacture. Ce serait l'occasion d'un geste architectural fort au sein de ce monument historique.

Outre sa forte portée symbolique et pédagogique, la galerie conduirait le visiteur à pénétrer dans la manufacture, ce qui lui est la plupart du temps impossible (excepté lors de visites guidées). Cette découverte, même restreinte à la seule zone des fours, permettrait ainsi de répondre à l'une des attentes les plus prégnantes des visiteurs. Un accès permanent à l'espace des fours historiques de la manufacture enrichirait sensiblement la visite : il permettrait d'expliquer clairement aux yeux du public le fonctionnement de cet équipement historique, réactivé régulièrement, et donnerait aux visiteurs le sentiment d'un accès privilégié.

Ce nouvel espace pourrait être relié au niveau du rez-de-jardin à un vaste espace dédié à la réception du public et à la pratique artistique (foyer, ateliers, auditorium), mais également à un café et un lieu de démonstration et d'initiation.



© Quentin Chevrier



## 4 Le nouveau parcours permanent : un voyage immersif et sensoriel

La visite du futur musée national de la Céramique est conçue comme une découverte privilégiant les ressorts de la surprise et de l'émerveillement, de l'interactivité et de l'immersion dans l'approche du matériau céramique et de ses différentes applications. Elle s'adresse à un public varié, familial, de néophytes comme de connaisseurs. Sèvres se donne pour mission d'être un musée d'expériences, les plus variées possibles, de la découverte de collections patrimoniales exceptionnelles à celle de savoir-faire uniques, du contact et de la manipulation à la compréhension du matériau.

Le musée s'étage sur quatre niveaux : rez-de-jardin, niveau 1, niveau 2 et niveau 3. L'instauration de circulations verticales (ascenseurs dans les pavillons aux deux extrémités) permettra aux visiteurs de se déplacer dans le bâtiment à leur guise et de composer une visite à la carte. L'accès des personnes à mobilité réduite, tout comme des visiteurs ayant du mal à se déplacer ou des familles avec poussettes, sera ainsi facilité. Des pans inclinés, des parcours en pentes douces et un circuit cohérent doivent permettre à tous de partir à la découverte des collections en toute autonomie sans se sentir discriminé. S'accordant à la volonté d'être un musée « à vivre », le musée offrira des espaces différenciés permettant des temps de découverte, d'expérience et de rencontre.

### LE MUSÉE RÉNOVÉ OFFRIRA :

- des espaces dédiés aux collections présentées de manière chronologico-thématique et accompagnées de dispositifs interactifs ou immersifs de médiation au fil d'un parcours permanent ou sous la forme d'expositions temporaires

- des espaces d'échange et de rencontre : agora des savoir-faire (voir p. 23), foyer, auditorium, librairie-boutique, café céramique, restaurant

- des lieux de pratique artistique : ateliers, salles pédagogiques

Chaque espace sera conçu et scénographié de manière différenciée afin de donner au public un sentiment d'univers particulier, de relancer son envie de découvrir et de rendre les parcours de visites attractifs et surprenants.

Le nouveau parcours permanent présentera une muséographie claire et attractive et privilégiera une approche sensorielle de la céramique, avec des dispositifs immersifs, des démonstrations et des initiations.

### UNE INTRODUCTION IMMERSIVE, SENSIBLE ET POÉTIQUE

L'accueil des visiteurs pourrait se faire par une introduction poétique et littéraire à la céramique, où ce matériau serait appréhendé par le biais de contes, légendes ou mythes associés à l'argile, la céramique et la poterie, via des vidéos, des histoires contées, des bandes sons et des citations.

Cette bulle immersive serait également dédiée à la présentation du matériau céramique (d'un point de vue chimique et physique), premier matériau de synthèse inventé par l'homme, résistant et fragile à la fois. Avec la présentation de différentes argiles et céramiques à toucher, le visiteur pourra comprendre et sentir la différence entre une porcelaine, une faïence, un grès. Une commande à un ou plusieurs artistes contemporains, comme Giuseppe Penone ou Miquel Barcelo, pourrait introduire au matériau céramique.

Une création stratigraphique et poétique réalisée avec des pièces cassées des collections du musée (notamment les pièces du bombardement de 1942 ou issues de fouilles) pourrait également rendre visible la céramique en tant que capsule temporelle.





## UN VOYAGE EN CÉRAMIQUE EN TROIS ESCALES

Des études ont montré que le public attend du musée une présentation qui suive un fil chronologique et thématique. L'histoire de la céramique, le patrimoine de la manufacture de Sèvres et les savoir-faire céramiques sont les éléments clés que les visiteurs viennent y chercher. Pour faciliter leur visite et répondre à leurs attentes, le parcours des collections permanentes doit donc conserver une approche chronologique, sans que cela soit l'unique fil conducteur. L'idée est de proposer un voyage à la carte dans trois espaces distincts qui puissent se répondre : « Les routes de la céramique », « Au cœur de l'atelier d'artiste, la découverte de la matière », « La manufacture de Sèvres, une manufacture d'exception ». Mais ces nouveaux axes de visites ne peuvent suffire à métamorphoser le musée et à l'inscrire dans les pratiques culturelles du 21<sup>e</sup> siècle. Aussi un véritable parcours interactif et sensoriel doit nécessairement accompagner les œuvres. De même, la muséographie se doit de sortir parfois les œuvres des vitrines et de proposer des remises en contexte explicites, à la manière des “period rooms”, c'est-à-dire de reconstitutions d'espaces théâtralisées ou de créations contemporaines mettant en scène les objets.

### ESPACE 1 : LES ROUTES DE LA CÉRAMIQUE

Un premier cheminement racontera la naissance de la céramique et ses développements techniques et artistiques jusqu'à la fin du 17<sup>e</sup> siècle. Y seront déployés les évolutions, les échanges et les métissages de la céramique, entre l'Asie, le Proche et Moyen l'Orient et l'Europe, en passant par les Amériques, sur une période s'échelonnant depuis son invention au Paléolithique jusqu'à nos jours, en passant par la première mondialisation du 17<sup>e</sup> siècle. Circulation des artisans, des techniques, des formes et des motifs témoigneront de la vivacité des échanges commerciaux, même à des périodes anciennes. C'est aussi une histoire d'inventions et d'inventeurs, une quête sans fin d'innovations et d'expérimentations, dans un monde non européen-centré. Des objets dont les usages sont aujourd'hui méconnus raconteront aussi des mondes où les besoins et les priorités étaient différents des nôtres.

Aux céramiques s'ajouteront des textiles, des objets en métal et des œuvres graphiques afin de remettre en contexte les pièces sélectionnées ou témoigner de l'influence d'autres médiums sur la céramique.

La muséographie devra faciliter les dialogues visuels entre les œuvres. Aux objets viendront s'ajouter cartes interactives, vidéos expliquant gestes et techniques ou encore des objets à toucher. Des mises en scènes à partir d'œuvres des collections doivent rendre un certain nombre d'éléments de compréhension implicites afin d'alléger le côté didactique de la visite. Une vague de plats bleus et blancs de différentes provenances pourraient ainsi évoquer la déferlante de ces décors et symboliser l'influence des porcelaines chinoises sur les céramiques à partir du 17<sup>e</sup> siècle.

### ESPACE 2 : AU CŒUR DE L'ATELIER D'ARTISTE : LA DÉCOUVERTE DE LA MATIÈRE

Ce parcours proposera de suivre les figures de grands créateurs céramistes. Depuis les potiers antiques, le botaniste Bernard Palissy au 16<sup>e</sup> siècle, jusqu'aux artistes d'aujourd'hui en passant par la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, des céramistes transforment dans leurs ateliers un objet au départ fonctionnel en œuvre d'art. La céramique est l'expression d'une culture, d'un regard personnel vis à vis de l'histoire et des artistes précédents, elle témoigne d'une curiosité intellectuelle et d'expériences scientifiques et technologiques. Les artistes féminines seront particulièrement mises en avant afin de donner de la visibilité à des femmes créatrices à l'impact souvent minoré, à l'image de Jacqueline Lerat ou encore de Christine Viennet.

La scénographie pourrait donner au visiteur le sentiment de se plonger dans l'atelier de certains artistes exposés. Selon les artistes, les époques et les atmosphères reconstituées, des étagères en bois, des tours, des fours, des outils, des ouvrages de référence, des dessins,



d'autres pièces céramiques servant de modèle, des gravures, des photos d'atelier, des vidéos et des captations pourront être exposées. Seront également présentés les écrits de ces artistes, la plupart ayant théorisé leur pratique.

Les espaces sur le grès, les émaux et les artistes internationaux pourraient, par contraste, être plus neutres pour mieux mettre en valeur les matériaux et les couleurs.

### ESPACE 3 : LA MANUFACTURE DE SÈVRES : UNE MANUFACTURE D'EXCEPTION

Dans cet espace, sans doute le plus vaste, le visiteur sera plongé dans l'organisation et les défis des manufactures de faïence et de porcelaine, du 18<sup>e</sup> siècle à nos jours. Espionnage industriel et concurrence effrénée, la quête de la porcelaine prend parfois des airs de roman policier. Débutant par un panorama des manufactures françaises du 18<sup>e</sup> siècle, ce parcours conduira les visiteurs à la découverte de la manufacture de Meissen, première à percer le secret de fabrication de la porcelaine dure, et des manufactures de porcelaines tendres françaises. Mais les trois-quarts de cet espace seront dévolus à la manufacture de Sèvres, à son rôle dans l'histoire de la porcelaine en Europe et à ses succès et innovations au fil des siècles et des régimes. De nombreux points de comparaison avec les autres manufactures de porcelaine en France et en Europe permettront de comprendre l'originalité de ses créations.

D'un point de vue muséographique, deux parcours se croiseraient alors : l'un chronologico-thématique ponctué de " Period rooms ", l'autre, avec des focus sur les techniques et les savoir-faire, notamment de la manufacture de Sèvres, puissant symbole des savoir-faire et de la créativité française.

On imagine ainsi des étapes chronologiques qui suivraient : La conquête de la porcelaine au 18<sup>e</sup> siècle/ La domination de la porcelaine européenne au 19<sup>e</sup> siècle/ Au-delà de l'industrie, le renouvellement artistique au 20<sup>e</sup> siècle/ La manufacture de Sèvres aujourd'hui dans un contexte mondialisé.

Une succession d'une dizaine d'espaces théâtralisés devraient émerveiller la visite en ponctuant le parcours chronologique, illustrant différentes périodes et de multiples usages de la porcelaine de Sèvres pour l'art de la table (Salon Rocaille : thé, café et chocolat et Souper fin à l'époque de Marie-Antoinette/ Table Officielle à l'Élysée en 1900), la décoration intérieure (Stands des Expositions Universelles/ Memphis à Sèvres), le mobilier et les luminaires (Cabinet de lumière de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925). Les focus mettraient en évidence la place toute particulière de l'innovation technique dans la création, notamment à Sèvres. Ils s'intéresseraient à : La pâte, les pâtes/L'or /La palette/ La sculpture/ Les peintres / Le répertoire de formes/les femmes à Sèvres.

Didactique et surprenant, le nouveau parcours permanent pourra s'appuyer sur les collections du Mobilier national pour réaliser les présentations théâtralisées des « Period rooms » mais également pour multiplier les échos aux autres arts décoratifs au sein même des vitrines du parcours permanent, afin d'évoquer les mouvements et styles qui touchent concomitamment aussi bien la céramique que les autres médiums.







© David Giancatarina



© Lorenz Cugini

### **L'AGORA DES SAVOIR-FAIRE UN NOUVEL ESPACE POUR EXPERIMENTER LA CÉRAMIQUE**

Afin de compléter le parcours permanent, dans le nouvel espace de la galerie au rez-de-jardin, idéalement situé entre manufacture et musée, pourrait se tenir une agora des savoir-faire : un espace ouvert au public pour découvrir en direct les gestes des céramistes. Menées par des médiateurs, mais aussi des artisans d'art de la manufacture, des élèves de l'École de Sèvres ou des artistes en résidence, des démonstrations et initiations permettraient au public d'aborder le matériau céramique dans son histoire et à différents stades du processus créatif, et surtout de mettre la main à la pâte. Véritable studio de céramiste, cet espace serait suffisamment grand pour accueillir un petit groupe et permettrait l'organisation de masterclass. Des groupes scolaires investis dans des programmes d'Éducation artistique et culturelle ainsi que les élèves du nouveau CFA « métiers d'art » et ceux des Campus d'excellence pourraient *découvrir des métiers* artistiques et enrichir leur parcours grâce à des échanges directs avec des artistes.

Modulable, cet espace pourrait s'ouvrir plus largement vers la galerie, notamment vers un café, afin de s'adresser à un public d'amateurs venus pour un café céramique, pour réaliser ou décorer un petit objet en 15-30 minutes. Tous les jours, différentes activités y seraient programmées, librement accessibles au cours de la visite, selon des créneaux horaires. Cet espace pourrait aussi accueillir ponctuellement des démonstrations et initiations liées à d'autres métiers d'art, notamment dans le cadre du rapprochement avec le Mobilier national.

En dehors de périodes d'activités, cet espace fermé resterait visible derrière des parois vitrées afin que les outils et créations en cours soient visibles de tous ; des vidéos (extraits de films sur la céramique, captations de démonstrations, travail d'artistes en résidence etc.) pourraient être visionnées par les visiteurs.



## 5 Un musée à vivre : découvrir, apprendre et partager

Le rapport fondateur de la mission Musées du 21<sup>e</sup> siècle invitait à repenser profondément la culture et ses institutions pour faire du musée un passeur de mémoire et un médiateur inter-culturel. Le musée national de Céramique, au-delà de ses missions de conservation et d'étude, combine tous les atouts pour être le musée de demain : un musée pour tous, un lieu de vie et d'expériences. Sa rénovation permettra de mettre au premier plan l'accessibilité et le développement durable.

Le public sera invité à passer une journée mémorable au musée national de Céramique : des jardins au café, des salles d'exposition permanentes ou temporaires à un atelier de pratique artistique en passant par une démonstration, une conférence ou un spectacle, c'est une offre d'activités variées qui pourra être proposée.

### DE NOUVEAUX ESPACES ACCUEILLANTS

Faire du musée de Sèvres un lieu véritablement accueillant et dans lequel tous les publics se sentent bien, c'est concevoir des espaces accessibles qui permettent d'écouter, d'étudier, d'échanger, de flâner, de se restaurer et de se reposer. Reprenant l'idée de tiers lieu qui fait actuellement le succès social et culturel d'établissements tels que le 104 à Paris, le palais des Beaux-Arts de Lille ou le musée des Beaux-Arts de Montréal, le musée de Sèvres offrirait plusieurs espaces permettant de fréquenter le bâtiment du musée selon des motivations et des temporalités différentes.

Le musée de céramique de Sèvres doit être pensé comme une maison commune, un lieu de bien-être. C'est cet espace commun, regroupant patrimoine, création visuelle, mais aussi spectacle vivant qu'il convient de mettre en marche à la rencontre de tous les publics.

Ces nouvelles fonctions seront nécessairement associées à une réflexion sur les horaires d'ouverture, adaptés au mode de vie des Franciliens, pour concevoir de nouveaux modes d'utilisation et d'exploitation de l'espace public et véritablement faire « entrer la vie » au musée de Sèvres.

La future organisation du musée en différents espaces d'expositions et d'expériences offrira au public la possibilité d'un programme à la carte.

### AUDITORIUM ET ATELIERS : TRANSMETTRE ET CRÉER

Inclusif et collaboratif, le musée doit diversifier ses usages. Ainsi, des résidences d'artistes et de jeunes chercheurs sont déjà à l'œuvre tant à la manufacture qu'au musée. Elles doivent se développer dans le sens d'un engagement et d'une visibilité plus forte auprès des publics (conférences, colloques, cours, formations, démonstrations, master-classes, atelier de pratiques...), d'une amplification de leur pluridisciplinarité (musiciens, danseurs, journalistes, historiens, anthropologues ...) et de la sollicitation des publics dans la co-construction des savoirs et de la programmation.

Un auditorium permettrait d'accueillir des centaines de personnes autour de manifestations scientifiques ou artistiques. La conservation du musée, des chercheurs invités, l'École de Sèvres, les artistes en résidence, la Société des Amis de Sèvres ou des partenaires universitaires pourraient investir cet espace. Dans un confort optimisé, cette salle modulable, avec une scène et une régie, contribuerait à faire du musée de Sèvres un lieu pour transmettre, débattre mais aussi écouter et se laisser envoûter.

Afin d'accompagner les visites guidées, des salles pédagogiques et des ateliers de pratique artistique au sein même du musée sont nécessaires. Equipés de mobilier spécialisé pour la céramique et de présentoirs d'objets à manipuler ou à montrer, ces espaces pourraient s'adapter à des groupes modulables.

Dans les ateliers, le recours à tous les sens pour s'approprier l'expression artistique et la pratique de la terre, reconnues pour leurs vertus thérapeutiques, sera le prolongement naturel de l'expérience du musée. Ce cadre du mieux-être et de la santé permettra d'inclure de manière particulière les publics relevant du champ du handicap. Par ailleurs, outre des séances dédiées suivant des thématiques précises, des journées art-thérapie où chacun pourrait venir créer, avec l'aide de médiateurs, pourraient voir le jour.





© Natascha Jakobsen

## PRENDRE UN TEMPS DE REPOS AU CŒUR DE LA CÉRAMIQUE

Un espace foyer, situé au rez-de-jardin ou au N+1 et décoré de panneaux de céramique architecturale issus des collections, pourrait accueillir les visiteurs en groupe et leur permettre de déposer leur vestiaire. C'est dans ce lieu aménagé de tables et pourvu d'un accès wifi que les scolaires ou les groupes pourraient se restaurer.

De même, un espace café/restaurant semble indispensable au niveau du rez-de-jardin, avec une extension estivale possible sur le jardin. Cette localisation permettrait de fréquenter le café sans pour autant entrer au musée et en dehors des heures d'ouvertures, constituant par là même le moyen de familiariser le public de proximité attiré par le charme des lieux. Situé près de l'agora des savoir-faire, ce café offrirait des pauses créatives autour de la céramique, sous forme d'ateliers de court-format.

Une grande librairie-boutique se trouverait dans un espace privilégié pour s'y asseoir et lire, accessible librement depuis le hall d'accueil, soit en début ou en fin de parcours. On pourrait y trouver en plus des livres, des produits dérivés mais aussi des kits permettant de créer des objets en céramique.

Dans ces espaces, l'omniprésence du matériau céramique sera indispensable. On pourra la trouver en tant que matériau écologique et durable dans la rénovation architecturale du musée, au sein du parcours permanent. Il faut aussi imaginer une utilisation dans l'auditorium pour l'acoustique, des créations de mobilier, des commandes à des artistes contemporains mais également en distillant des objets des collections à des fins aussi décoratives dans des vitrines à des endroits inattendus. Par exemple, aux abords des sanitaires, des objets des collections consacrés aux soins du corps ou la reconstitution d'une apothicaire des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles, ou encore, près du café, des terrines, des assiettes, des tasses et des cafetières. Tous les lieux pourraient faire l'objet d'une proposition thématique et divertissante à muséographier *in situ*.

## SÉDUIRE AVEC UNE NOUVELLE OFFRE D'EXPOSITIONS

La mise aux normes du bâtiment musée et la réalisation d'un vaste plateau destiné aux expositions temporaires permettra d'offrir de nouvelles perspectives. En effet, il sera possible de présenter des matériaux fragiles dans un environnement où la luminosité mais aussi le climat seront contrôlés.

L'équipe scientifique a réfléchi depuis plusieurs années à des expositions temporaires qui permettraient de croiser les approches en mettant la céramique en parallèle avec différents matériaux. Ainsi, une exposition dédiée aux textiles, à la mode et à la céramique pourrait présenter des créations de l'Antiquité à nos jours, montrant comment les motifs textiles ont inspiré les céramiques et vice-versa, jusqu'aux recherches des matériaux les plus innovants. Le rapprochement avec le Mobilier national est en ce sens une opportunité pour multiplier et faciliter ce type d'expositions. Une des expositions inaugurales pourrait d'ailleurs traiter de l'histoire des manufactures nationales : Gobelins, Sèvres etc.

De grandes expositions transchronologiques pourront également être réalisées afin de varier les approches et attirer au-delà des amateurs de céramique. Une grande exposition sur la céramique architecturale et les carreaux pourrait aussi voir le jour, elle témoignerait des phénomènes d'acculturation et de la circulation des modèles et des techniques, du Maghreb aux Pays-Bas, en passant par l'Iran ou l'Espagne mauresque et le Portugal. Ce projet d'envergure pourrait bénéficier de fonds européens en s'appuyant d'un réseau de partenaires. Des pays pourraient également être invités et mis à l'honneur dans de vastes rétrospectives : la scène américaine, le Japon des Jomon à nos jours, Chypre etc. ou des musées partenaires dont le musée national de Céramique pourrait faire découvrir les trésors.

La mode, la musique, le verre, l'érotisme, la littérature, le corps, la peinture, l'écologie ... sont autant de portes d'entrées par lesquelles pourrait être explorée la céramique en général.

Par ailleurs, des expositions monographiques dédiées à des céramistes pourront être présentées en alternance, sur des artistes de la manufacture de Sèvres comme sur des céramistes indépendants : Thesmar par exemple et ses émaux cloisonnés, les femmes artistes, des céramistes contemporains etc.

D'ailleurs, des expositions associant le CIRVA, la manufacture de Sèvres et le Mobilier national autour des recherches et créations les plus récentes pourront présenter de manière récurrente des vitrines de l'innovation.



© David Giancatarina





## LES EXPOSITIONS HORS LES MURS : UN LABORATOIRE POUR LA RENOVATION DU MUSÉE

Durant la période de fermeture, la disponibilité des chefs-d'œuvre du musée permettra d'envisager des expositions audacieuses sur le modèle de celle qui se tiendra au Bard Graduate Center à New York au cours de l'automne 2024 : *Sèvres extraordinaire. La sculpture à Sèvres de 1740 à nos jours* (200 chefs-d'œuvre prêtées). Toutes les formules pourront être élaborées : florilège de la création à Sèvres depuis le 18<sup>e</sup> siècle, focus sur un ensemble particulier, un foyer céramique, un artiste, une technique, une période, un courant stylistique... Une idée chère à l'équipe scientifique serait de décliner des expositions autour de la thématique « NEO » (néo- antique, néo-renaissance etc.), c'est-à-dire les créations de la manufacture de Sèvres d'après l'Antique, l'Orient, le Moyen Âge ou la Renaissance. Elles pourraient se décliner en plusieurs volets et expliquer les différents processus de création, notamment à partir de sources d'inspiration présentes dans les collections du musée, le fonds d'art graphique des archives et la bibliothèque.

Le musée pourra élaborer des expositions et les proposer « clefs en main » aux différentes institutions (prestation de service générant des recettes évaluées de l'ordre d'un million d'euros par an) ou répondre à la commande et coproduire des manifestations.

Dans cette perspective, le circuit des FRAC et des Centres d'art pourrait être un excellent relais de la création contemporaine réalisée à Sèvres. Il serait également judicieux de considérer la galerie des Gobelins et le musée national Adrien Dubouché comme des lieux d'exposition privilégiés pour les projets d'exposition des collections de Sèvres.

Autre axe à envisager, les partenariats territoriaux à construire autour des collections encyclopédiques du musée national de céramique : celles-ci comportent en effet des chefs-d'œuvre de foyers céramiques majeurs (Rouen, Nevers, Strasbourg, Marseille, ...) qui pourraient être prêtées dans le cadre d'expositions temporaires selon un modèle décliné par le Louvre en 2022 à la faveur des expositions *Arts de l'Islam, un passé pour un présent* (18 expositions dans 18 villes) ou le Centre Pompidou dans le cadre de ses futurs travaux. Cette présence de Sèvres « hors les murs » sur l'ensemble du territoire permettra de structurer des partenariats et de rendre les collections du musée plus visibles. Parallèlement, les malles pédagogiques conçues par la délégation au développement culturel pourront accompagner ces projets ou être utilisées indépendamment, toujours dans une optique de rayonnement.

Tournés vers l'international, certains projets pluridisciplinaires seront proposés avec le concours du Mobilier national (collections historiques ou issues de l'ARC) et du musée national Adrien Dubouché, offrant ainsi aux institutions étrangères une vision qualitative et élargie des savoir-faire français. Cette collaboration aura pour objet de présenter non seulement les fleurons des collections mais également d'illustrer le thème de la commande publique, des Expositions universelles, du décor des ambassades ou encore des résidences d'artiste, au cœur de l'histoire des manufactures nationales. Ces expositions serviraient de laboratoire à la future muséographie du musée (arts de la table, routes de la céramique etc.).



## 6 Un centre de recherche dédié à l'art céramique



Riche de ses collections et de celles de la manufacture, le musée national de Céramique s'appuie sur les ressources des archives et de la bibliothèque pour proposer aux céramistes, étudiants et chercheurs un lieu consacré à l'étude de l'art céramique. En plus du parcours permanent, ceux-ci ont la possibilité de venir voir, toucher et étudier les œuvres conservées dans les réserves et de bénéficier de l'expertise des conservateurs. L'étude des collections peut se prolonger dans l'atelier de restauration. La présence d'un atelier est exceptionnelle dans un musée national de céramique et constitue un atout important pour l'étude et la préservation des œuvres du musée.

### DE NOUVELLES RÉSERVES ACCESSIBLES ET PERFORMANTES

Alors qu'une volonté forte de rénover le musée national de Céramique est à l'œuvre, l'institution s'est d'ores et déjà mise en ordre de marche pour rendre possible la fermeture du musée et la réalisation des travaux dans un avenir proche. A ce titre, le chantier des collections, entré dans sa phase opérationnelle depuis 2022, a déjà permis le traitement de plus de 13000 objets des collections patrimoniales du musée. La dynamique impulsée par la rénovation du musée pourra donc s'appuyer à la fois sur ce savoir-faire collégial des équipes, tout en montant en puissance grâce à un accroissement des ressources qui lui seront dévolues.

A terme, la réorganisation de l'ensemble des réserves du site et la construction d'une nouvelle réserve permettra une amélioration des conditions de conservation, un approfondissement de la connaissance des collections et donc des informations mises à disposition des professionnels et du public. Par ailleurs, les nouveaux espaces de réserve offriront des salles d'études des œuvres pour les chercheurs. Une partie des réserves pourrait être visitable. Il est par exemple prévu de présenter la collection de terres cuites et de biscuits de la manufacture de Sèvres conservés au musée dans une salle dédiée à la consultation des œuvres, la « Biscuithèque ».

### LE DÉPLOIEMENT DE LA DIFFUSION NUMÉRIQUE DES COLLECTIONS

La fermeture du musée pour travaux ne signifiera pas l'invisibilisation du musée. Le chantier des collections et la préparation du futur parcours permanent seront l'occasion d'accroître la documentation des collections ainsi que la couverture photographique : ainsi, tous les éléments seront présents pour concrétiser la diffusion numérique des collections à partir des bases de données existantes (Micromusée), en développant un outil en ligne. Avant même la réouverture du musée, cette base des collections en ligne permettrait à un large public de découvrir les trésors des collections et de collaborer de manière participative à leur documentation.





© Sèvres - Manufacture et Musée nationaux

### L'ATELIER DE RESTAURATION : INNOVATION ET FORMATION

L'atelier de restauration de Sèvres constitue un équipement historique dont la création remonte à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Pôle reconnu depuis lors au sein de la profession des conservateurs-restaurateurs et des formations agréées par le ministère de la Culture, son implantation actuelle au sein du bâtiment Roux Spitz et son prochain réaménagement donneront à cet équipement les moyens de jouer pleinement son rôle au sein du centre de recherche dédié à la céramique.

Sur le plan scientifique, le développement des ressources de l'atelier permettra d'élargir le type d'interventions réalisées, d'accroître l'expertise pour jouer un rôle de référent en restauration de céramiques. Cette évolution sera adossée au déploiement d'une politique de recherche appliquée sur la restauration de céramiques (matériaux, procédés innovants), et à la constitution d'une matériauthèque documentant les anciennes restaurations. L'atelier est également amené à avoir un rôle pivot dans le cadre des chantiers des collections, tout particulièrement pour le traitement des œuvres en mauvais état de conservation.

Le rapprochement avec le Mobilier national, qui conserve de nombreuses porcelaines de Sèvres, est un autre atout pour que l'atelier de restauration assure un rôle de chef de file de la restauration des céramiques, y compris au service d'autres institutions publiques. L'atelier de restauration pourra jouer un rôle de référent et de conseil auprès des restaurateurs et des chercheurs en leur offrant notamment la possibilité d'être accueillis à l'atelier et de se former aux spécificités de la porcelaine de Sèvres. Parallèlement, l'accueil sous forme de chantiers-écoles ou de stages d'élèves restaurateurs ou de jeunes restaurateurs issus des quatre formations diplômantes reconnues par le ministère de la Culture sera une priorité de ce service afin que des échanges continus puissent s'opérer avec des jeunes en cours de formation ou fraîchement diplômés.

© Quentin Chevrier







## UN MUSÉE POUR L'AVENIR DES MÉTIERS D'ART

Si le musée national de Céramique souhaite conforter son rôle de chef de file dans l'étude des arts céramiques et la formation aux métiers d'art, en tant que lieu d'expertise et de ressources uniques au monde, sa rénovation n'est évidemment pas motivée par ce seul principe. Après 200 ans, il est temps pour le musée national de Céramique d'opérer sa mue en un musée du 21<sup>e</sup> siècle au service des citoyens et de se placer comme un acteur innovant du développement durable :

- En préservant et transmettant un patrimoine et des savoir-faire exceptionnels liés au matériau céramique au service des générations actuelles et futures,
- En permettant à toutes et tous de s'emparer de ces savoirs et de devenir les créateurs de demain, par le soutien à la formation aux métiers d'art, aux techniques ancestrales et aux matériaux durables
- En ouvrant le musée à l'ensemble de la population, par la diversité de son offre culturelle et pédagogique, au moyen d'expositions engagées, de conférences originales ou encore d'ateliers sensoriels au sein desquels le public sera pleinement acteur.

Ce musée nouveau, au sein duquel production, création et patrimoine auront chacun leur place dans un dialogue constant, s'inscrira ainsi pleinement dans l'esprit du pôle public naissant en faveur des métiers d'Art, qui réunit les manufactures nationales et leurs musées.





# SÈVRES

MANUFACTURE ET MUSÉE  
NATIONAUX